

Travailler en littérature avec les albums du défi lecture - cycle 2
Analyse et pistes d'exploitation

L'alphabétiser Elisabeth Brami et Lionel Le Néouan – Seuil Jeunesse		
Niv. de lecture	Analyse littéraire de l'œuvre	Pistes à privilégier
Axe narratif	<p>Construction du récit Il n'y a pas de récit canonique relatant une histoire, mais un récit implicite dans la succession des bêtises réalisées par des enfants au fil de l'abécédaire.</p> <p>Système des personnages Les personnages sont des enfants (pas toujours les mêmes au fil des pages) qui agissent dans des contextes familiaux. Deux animaux : un chat et un chien sont permanents dans les petites illustrations.</p>	<p>L'axe de la narration ne sera pas une piste de travail à privilégier.</p> <p>Séquence privilégiée sur l'abécédaire</p> <p style="text-align: center;"> </p>
Axe figuratif (mise en scène – monde imaginaire)	<p>Enonciation : Consignes à l'infinitif ; phrases contenant des mots dont la première lettre correspond à la lettre cible de la page.</p> <p>Paramètres spatiaux Les lieux ne sont peu évoqués par le texte, sinon de manière implicite à partir d'éléments y faisant référence (cf. la baignoire)</p> <p>Mise en mots Sur chaque page de droite, un court texte, sous forme de consigne (de la bêtise à réaliser) joue sur les sonorités de la langue, de manière proche des virelangues, en fonction de la lettre cible (dans l'ordre alphabétique) en haut de page.</p> <p>Mise en images Les illustrations, à la craie, sont complémentaires au texte. Toutes les doubles pages fonctionnent de manière similaire : à gauche, une illustration de pleine page montre la réalisation de la bêtise réalisée par les enfants (on y retrouve différents objets dont le nom commence par la lettre cible) et les réactions des personnages. En bas de la page de droite, sous le texte, une petite illustration dans une vignette ronde montre la conséquence de la bêtise, ou une réflexion sur celle-ci de la part des deux animaux qui agissent comme un fil rouge dans l'album.</p>	<p style="text-align: center;">↓</p> <p>Familiarisation avec les lettres de l'alphabet, leurs différentes écritures, l'ordre alphabétique.</p> <p>Travail sur les sonorités de la langue et sur les correspondances graphèmes-phonèmes</p>

Axe idéologique	<p>Accès à un système de valeurs (morales, esthétiques, idéalistes)</p> <p>Comment faire des bêtises peut s'avérer être amusant mais cependant pas dénué de conséquences (cf. quatrième de couverture « drôle mais drôlement dangereux »)</p>	<p>Engagement dans une interprétation simple ; Imaginer des conséquences possibles aux bêtises des enfants</p>
------------------------	--	---

Pistes de travail possibles (lire- dire – écrire)

Lire :

Découverte du principe de l'abécédaire :

On peut observer, manipuler plusieurs abécédaires (dont celui- ci) et en dégager les éléments communs :

- mise en page particulière (et répétitive)
- grandes lettres, avec différentes écritures
- rangement par ordre alphabétique
- dessins de mots contenant la lettre référente
- texte contenant des mots dont la première lettre correspond à la lettre référente

Découverte de l'album par la première et la quatrième de couverture : s'interroger sur le titre (sa signification) deux termes devront être explicités au fil de la lecture

- alpha et – bêtisier

Le personnage à l'envers donne déjà des indices sur l'esprit du livre et on peut repérer les deux animaux (que font-ils, peut-on préjuger de leur rôle dans l'album ?)

La quatrième de couverture précisera les premiers indices(cf. Amis des **Bêtises**, Craquez !) et la vignette où l'on retrouve le chat et le chien qui donnent le ton du livre (« drôle **mais** ...drôlement dangereux ! »)

Lecture des images de l'album :

Repérer la mise en page particulière (chaque double page étant réservée à une lettre – et à une bêtise)
 On entrera d'abord dans l'album par les images, qui sont très explicites, et permettent un travail oral riche, avec introduction de vocabulaire.

Les élèves seront amenés à expliquer les bêtises réalisées et leurs conséquences.

Pour travailler la relation logique cause-conséquence, et faire utiliser les connecteurs qui y correspondent, on pourra donner aux élèves des images de l'album mélangées et demander de mettre en relation la bêtise et sa conséquence, faire justifier ensuite l'appariement.

Peu à peu, le terme de bêtisier (recueil amusant de sottises) pourra ainsi être explicité.

Les images de pleines pages se prêtent à une recherche des mots commençant par la lettre cible de la double page (voir au niveau phonologique, la recherche des mots commençant par le phonème correspondant à la lettre cible)

La relation oral –écrit sera mise en évidence lors de l'écriture de ces mots.

Lecture des consignes des bêtises

Une première lecture de certaines bêtises sera faite par le maître pour amener les élèves à percevoir (cf. page du F par ex.) la redondance des sonorités et un travail sur le texte suivra de manière à amener les élèves à repérer la répétition de la lettre cible (en attaque dans les mots) comme première lettre de nombreux mots.

Ensuite, selon le niveau de lecture des enfants, les consignes des bêtises seront lues par le maître ou par les élèves. On pourra néanmoins travailler la restitution orale de ces consignes en jouant sur la répétition des sonorités : un enfant peut lire une consigne et faire trouver la lettre cible aux autres élèves de la classe.

Jeux de lecture :

Dans le texte, apprendre à repérer, à entourer les premières lettres des mots.

Mettre en relation les consignes des bêtises et leurs conséquences (texte- illustration)

Travailler l'ordre alphabétique de l'abécédaire, éventuellement le reconstituer à partir d'une présentation en désordre.

Reconnaître les lettres de l'alphabet et les nommer par leur nom ; associer les différentes écritures d'une même lettre

Ecrire :

On peut écrire le texte de certaines bêtises qui n'auraient pas été lues à la classe, ou encore rédiger des phrases correspondant aux conséquences mises en images dans les vignettes rondes (dictée à l'adulte en GS et début CP)

On peut aussi inventer de nouvelles bêtises : choisir une lettre, dessiner une bêtise, la dicter ou l'écrire.

Travailler l'écriture des lettres avec leurs différentes écritures : capitales et minuscules, imprimerie et cursive

Elaborer un abécédaire collectif, sous la forme d'un livre autour d'un thème précis (pour continuité, cohérence)

Référence bibliographique pour une séquence sur l'abécédaire :
S'initier à l'écrit au cycle 2 – F.Picot- SCEREN- CRDP pages 17 à 75

Dire :

Travailler les vire langues

Cf. ***Dix dodus dindons*** J.H.Malineau et Pef (Albin Michel Jeunesse)

Arts visuels :

Lettres, lettrines, calligraphie

Construire un abécédaire collectivement, ou en groupe, sous la forme d'une affiche

La belle lisse poire du prince de Motordu
PEF (*Pierre Elie Ferrier*) – Folio Benjamin (Gallimard)

Niv. de lecture	Analyse littéraire de l'œuvre	Pistes à privilégier
Axe narratif	<p>Construction du récit Schéma narratif classique avec situation initiale, perturbation, péripéties, résolution et état final.</p> <p>Système des personnages Le héros (Prince de Motordu) est le personnage principal La rencontre avec la princesse est déterminante dans le récit. Les autres personnages sont secondaires et n'influencent pas l'évolution du récit (sauf les parents qui déclenchent la perturbation en parlant mariage)</p> <p>Paramètres temporels Le temps s'allonge au fil du récit, pour s'étaler sur une année Cf. la succession d'indices temporels : <i>un jour, le lendemain, un jour, chaque jour, quelques jours plus tard, au bout de quelques semaines, à la fin de l'année ..</i></p>	<p>Repérer les différents moments du récit, la chronologie des péripéties (en appui sur les indicateurs temporels)</p> <p>Comprendre la relation entre les personnages et l'évolution de celle-ci avec la transformation du héros</p>
Axe figuratif (mise en scène – monde imaginaire)	<p>Enonciation Narrateur extérieur Récit au passé et dialogues au présent.</p> <p>Paramètres spatiaux Liés aux déplacements du personnage (château, salle, radeau, voiture, prairie, école, retour au château)</p> <p>Mise en mots Mots tordus sous forme de métagrammes (un métagramme est un mot obtenu par changement d'une lettre dans un mot donné) Jeux avec les homophones. Différents types d'écrits: le menu, le cahier, la lettre, le télégramme sont insérés dans le texte.</p> <p>Mise en images Illustrations associées au texte dans le style humoristique propre à PEF - Décalage entre l'image du prince et de la princesse dans les contes traditionnels et l'aspect moderne des personnages de PEF, détails insolites et amusants à repérer.</p>	<p>Mise en voix des parties dialoguées</p> <p>Point important à travailler : observation des mots tordus, invention de nouveaux mots, de dictionnaire, création de menus tordus à la manière de celui de l'album...</p> <p>Travail sur les illustrations : représenter un mot tordu</p>
Axe idéologique	<p>Accès à un système de valeurs (morales, esthétiques, idéalistes)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Valeur, rôle de l'école (en allant à l'école, le prince de Motordu a appris à parler correctement) - L'émotion, le sentiment amoureux 	<p>Identification possible, engagement dans une interprétation simple</p>

La belle lisse poire du prince de Motordu

Pistes de travail possibles

Lire

Construction d'un horizon d'attente : observer et étudier la première de couverture afin de comprendre la signification du titre, puis le mettre en lien avec la lecture du résumé.

On peut travailler sur la projection (vidéo projecteur) d'une couverture dans laquelle le titre est enlevé et étudier dans un premier temps les mots tordus dessinés (cf. boutons, crapeau, château ...)

Lorsque le système de jeu est trouvé à l'oral, on peut demander d'inventer un titre avant de lire le titre de PEF

Lecture du texte en plusieurs séances (selon un découpage mettant en évidence la trame narrative)

- Faire régulièrement reformuler le sens général de ce qui a été lu.

Effectuer régulièrement un récapitulatif des situations, de l'histoire, rédiger des aide-mémoire.

- Certains passages peuvent faire l'objet d'une mise en suspens : imaginer par exemple la lettre reçue par le prince de Motordu (en ayant connaissance de sa réponse) ou inversement écrire sa réponse avant de la lire dans le texte.

- On pourra s'attacher à travailler la relation entre les personnages et l'évolution de celle-ci avec la transformation du héros (avec le clin d'œil final avec la princesse qui entre dans le jeu sur les mots à la fin)

Les mots tordus :

- Que le texte soit lu par le maître, ou par les élèves (selon le niveau), on fera un repérage oral ou écrit des mots tordus rencontrés dans le texte.
- Avant chaque partie, on peut travailler sur les illustrations seules pour saisir certains mots tordus (cf. château sur la tête, râteau à voile, singe à repasser, toiture ...) On peut aussi proposer une lecture d'un passage du texte où les mots tordus seront volontairement corrigés et on demandera aux enfants de tordre les mots à nouveaux (indiquer les mots à tordre)

Dire – débattre à l'oral

Mise en voix des dialogues entre le prince de Motordu et la princesse Dézécalle

Questions d'interprétation mises en débat (et nécessitant des retours au texte ou aux illustrations)

- Pourquoi le prince porte t-il le nom de « Prince de Motordu » et pourquoi la princesse est-elle appelée « Princesse Dézécalle » ?
- Qu'est-ce qui vous a fait rire dans ce livre, pourquoi ? (repérer les ressorts humoristiques tant textuels qu'iconographiques / Prendre de la distance par rapport au langage, ne pas avoir peur de jouer avec lui)
- Ce récit est-il un conte de prince et princesse ? repérer et lister les références au conte (cape , couronne... et les attributs modernes qui introduisent le décalage (jean, basket, caddie..)

La belle lisse poire du prince de Motordu
Pistes de travail possibles – suite

Ecrire

- Comprendre la construction d'un métagramme par mise en relation des mots tordus et de leur écriture correcte
- Utiliser les images seules pour écrire les mots tordus, en inventer d'autres
- Ecrire un menu tordu, une « tarte postale », un courrier électronique tordu, une page de journal en mot tordu, un dictionnaire des mots tordus ...
- Imaginer des situations de classe et les mots tordus du prince lorsqu'il est à l'école
- Corriger le cahier du prince

Arts visuels :

- Travail sur les illustrations : représenter un mot tordu

- Illustrer les situations de classe (on peut proposer aux enfants d'intégrer dans leurs dessins de personnages les visages reproduits du prince et de la princesse) en utilisant des références au conte et au monde quotidien (à la manière de PEF)

Mots de tête Zazie Sazonoff (Ed. Du Rouergue)		
Niv. de lecture	Analyse littéraire de l'œuvre	Pistes à privilégier
Axe narratif	<p>Construction du récit Présentation du petit héros qui a des « mots plein la tête » Deux grandes parties : - le ressenti d'un petit héros qui a des « mots plein la tête » que personne ne veut entendre, entrecoupé des interventions de personnages découpés apparaissant intempestivement au fil des pages. - le voyage du petit héros dans un univers de mots nouveaux jusqu'à l'explosion finale et l'accalmie dans la tête du héros.</p> <p>Système des personnages Un personnage principal le petit héros, dont on peut s'interroger sur son état et des personnages secondaires, non nommés, qui apparaissent au fil des illustrations sur un mode relationnel un peu conflictuel. Ce personnage qui passe d'un statut de « prisonnier » (cf. habillement) à celui d'« être libre » (cf. image sur le stylo tel un balai magique) après un voyage ludique et initiatique au cœur des mots.</p>	<p>Compréhension de l'histoire dans un récit qui privilégie le jeu de mots imagés (appui sur les illustrations indispensable au cycle 2)</p> <p>La compréhension de l'état psychique du personnage, et sa transformation</p>
Axe figuratif (mise en scène – monde imaginaire)	<p>Enonciation Récit en « je » (moi) confronté aux autres et aux mots (ils) Récit au présent ou au passé composé</p> <p>Paramètres spatiaux C'est dans l'espace livre lui-même que tout a lieu ; avec le passage des mots dans la tête, les bulles, les cubes, le dictionnaire, les étiquettes, les ustensiles, le cahier, la feuille ... visible dans les illustrations.</p> <p>Mise en mots Richesse dans l'emploi d'expressions imagées (<i>attraper la grosse tête, pas un mot plus haut que l'autre, la langue bien pendue, mâcher ses mots, les langues fourchues, rendre marteau, se pencher sur les mots ...</i>) Le texte nécessite d'être accompagné.</p> <p>Mise en images Graphisme noir et blanc adouci par un fond crème et quelques éléments de couleur très localisés. Présentation sous forme d'un jeu d'étiquettes intercalées dans des images où les photos et papiers collés donnent une impression de mouvement. Des objets (ciseaux, passoire, fourchettes, fouet ... sont détournés de leur usage habituel pour s'insérer de manière ludique dans les illustrations et dans l'histoire)</p>	<p>Suivre le personnage « je » dans le texte et dans les illustrations.</p> <p>Expliciter, en appui sur les illustrations, ces différentes expressions pouvant être prises au pied de la lettre.</p> <p>Repérer les complémentarités (moments où le récit est pris en charge par le texte, par l'image ou par les deux)</p>

Axe idéologique	<p>Accès à un système de valeurs (morales, esthétiques, idéalistes)</p> <p>La difficulté à communiquer ce que l'on ressent (cf. le petit héros prisonnier des mots que son entourage n'entend pas) et la valeur des mots (qui apparaît de manière initiatique) pour évoquer la gravité, la douceur, la joie ou la colère et se sentir libéré ensuite.</p>	<p>Permettre aux élèves de réagir à la lecture de l'album, prendre appui sur ces réactions pour amener à une interprétation fine</p>
------------------------	---	--

Mots de tête - Pistes de travail possibles :

Lire

L'entrée dans l'album peut se faire à partir de la couverture et d'une interrogation sur le titre (cf. jeu de mots entre mots de tête et maux de tête) avec la tête du petit personnage habillé comme un bagnard, chercher ce que cela peut signifier.

Premières lectures

Dans un premier temps, on peut travailler à partir des illustrations et construire un récit à partir de celles – ci puis effectuer ensuite une lecture associant texte et images.

La lecture s'appuiera à la fois sur le texte et les images dont le lien est très important ; l'image contribuant à la compréhension du récit.

Après la lecture de l'album, on pourra revenir sur la compréhension en comparant l'état initial (les deux premières doubles pages) où le personnage est prisonnier des mots et l'état final où le personnage s'envole sur le stylo, libéré dans l'écriture et en demandant aux élèves d'expliquer ce qui a produit ce changement.

On pourra alors en appui sur une sélection de pages (photocopiées) retrouver les deux grandes parties du récit (la confrontation aux personnages qui ne veulent pas entendre le petit héros/ la plongée dans l'univers des mots et la rencontre avec toutes sortes de mots.

Prolongements :

Classements de mots selon les catégories du petit bonhomme : grands mots, mots doux, mots graves, mots qui chantent, mot « gros »

Vocabulaire, enrichissement du lexique : retrouver et compléter les mots que le petit héros a rencontrés parmi les grands mots, mots doux, mots graves, mots qui chantent, mot « gros »

Travail phonologique sur les mots « qui chantent » en –ette

Au CE1, le texte peut ensuite être proposé aux élèves pour y rechercher les expressions imagées comportant le terme « mot »

On pourra aussi y repérer les prises de parole des personnages : Présentation progressive des prises de parole , en les annonçant au fur et à mesure

Débattre

Débat interprétatif à partir de questions suscitant le débat, par exemple :

- Pourquoi le petit personnage se sent-il léger à la fin de l'histoire ?

Mots de tête - Pistes de travail possibles (suite)

Ecrire

- Récrire le récit à partir des illustrations, de notre point de vue de narrateur extérieur (pour le raconter à une autre classe), en adoptant alors la narration à la troisième personne du singulier (procédé de la dictée à l'adulte)
- Travailler sur l'intrusion des objets et leurs actions dans le texte, en imaginant et en écrivant leurs actions.
- Jeux d'écriture (encodage) à partir de pages du livre photocopiées dans lesquelles quelques étiquettes de mots réguliers auront pu être effacées (mot, roulé, tête, bouche,

Arts visuels :

- Réaliser des montages photographiques avec étiquettes mots (des classements) associées à certains objets de la classe sur l'idée de la page des mots graves (avec les fourchettes)
- Illustrer des répertoires de mots (cf. des mots doux)

L'attrapeur de mots J.F Dumont (album du père Castor)		
Niv. de lecture	Analyse littéraire de l'œuvre	Pistes à privilégier
Axe narratif	<p>Construction du récit Récit linéaire, de la filature d'un mystérieux vieil homme par un petit garçon – Le suspens est ménagé jusqu'à ce qu'un dialogue s'instaure entre les deux protagonistes, agissant comme une révélation pour le petit garçon (et le jeune lecteur) Le récit se rapproche du genre policier (filature, indices sur le personnage suivi)</p> <p>Système des personnages Dans le récit, il y a deux personnages : le personnage narrateur le garçon que l'on découvre progressivement dans les illustrations) et l'attrapeur de mots. Dans les illustrations, des personnages secondaires sont croisés au fil du cheminement des personnages principaux.</p> <p>Paramètres temporels Déroulement du récit sur une soirée</p>	<p>Compréhension du récit, des enjeux de la filature</p> <p>Comprendre qui sont les personnages désignés par les pronoms : - je - il</p>
Axe figuratif (mise en scène – monde imaginaire)	<p>Enonciation Récit en – je (personnage narrateur), récit au passé (imparfait et passé composé puis imparfait /passé simple)</p> <p>Paramètres spatiaux Les lieux sont nombreux, depuis la sortie de l'école à la maison du vieil homme. Certains lieux sont évoqués par le texte, d'autres par les illustrations. Repérer les lieux de cachette du petit garçon pendant sa filature (texte/ images)</p> <p>Mise en mots Descriptive - Jeux avec les mots dans les illustrations (pseudo mots) Formes interrogatives- Dialogue entre les deux protagonistes.</p> <p>Mise en images Complémentarité entre texte et images de pleines pages sollicitant l'implication du regard du lecteur qui semble prendre la place du narrateur. Des illustrations plus petites sont intégrées au texte et le complètent (cf. enfants à la sortie de l'école) Les décors sont posés par les illustrations, apportant des détails importants pour l'enquête.</p>	<p>Comprendre ce mode d'énonciation ; Identification au personnage narrateur (implication du lecteur)</p> <p>Repérage des lieux dans lesquels progressent les deux personnages</p> <p>Mise en voix de la partie dialoguée</p> <p>Lecture d'images : Se mettre à la place du petit garçon pour dire ce que l'on voit, mener l'enquête</p>

L'attrapeur de mots - suite de l'analyse

Niv. de lecture	Analyse littéraire de l'œuvre	Pistes à privilégier
Axe idéologique	<p>Accès à un système de valeurs (morales, esthétiques, idéalistes)</p> <p>Ne pas se fier aux apparences, ambiance mystérieuse « secret »</p> <p>L'art du poète et de sa quête : trouver des mots pour les mettre ensemble, les faire gazouiller- bouillonner- exploser ... valeur esthétique et poétique des mots.</p>	<p>Comprendre le message porté par l'œuvre, mise en jeu de la dimension interprétative du texte</p>

L'attrapeur de mots - Pistes de travail possibles :

Lire

L'entrée dans l'album peut se faire à partir de la première page de l'album (avant la page de garde) où un personnage lit une pancarte. On y cachera « l'attrapeur de mots » de manière à ménager le suspens sur le personnage mystérieux désigné par « il » et on réservera la découverte de la première et de la quatrième de couverture à la fin. (ou bien en cachant le titre)

Il s'agira de mettre les enfants à la place du petit garçon qui ne sait pas qui est cet homme.

Lecture suivie

Avec des élèves de cycle 2, on privilégiera la lecture du texte par le maître, et on ménagera des temps de travail spécifique sur les illustrations ou sur des passages du texte.

Par exemple :

- effectuer un relevé d'indices sur le vieil homme afin de découvrir qui il peut être et ce qu'il met dans son grand cabas. (les hypothèses pourront évoluer au cours de l'avancée dans la lecture du texte et être ensuite confrontée à la couverture)
- relever les différents lieux où passent les deux personnages en confrontant texte et illustrations (relevé dans un tableau à double entrée – tracé sur une « carte » des lieux pour chacun des deux personnages)
- rechercher les onomatopées dans les illustrations (cf. waaf, miaou, pieepie, pioupiou..)
- rechercher les pseudos mots dans les illustrations
- lire la description du personnage (le dessiner, confronter la représentation à l'illustration de l'album
- repérer le mot « mot » tout au long du récit, dans le texte

Observation de la langue

Vocabulaire : repérer et introduire les expressions utilisant le mot « mot » (cf. : avoir un mot sur le bout de la langue, avoir des mots avec quelqu'un, se dire des mots doux ..etc.)

Dire – débattre

Effectuer une mise en voix du dialogue entre le vieil homme et le petit garçon

Débat interprétatif à partir de questions suscitant le débat, par exemple :

- l'attrapeur de mots est-il un voleur ?
- pourquoi le vieil homme attrape t-il les mots ? pourquoi faire ?

Ecrire

Noter les mots attrapés par le vieil homme pour commencer notre propre cahier de mots

Ecrire ce que le petit garçon pourra raconter à ses parents à son retour à la maison

Inventer des pseudo mots à la manière de ceux qui figurent dans l'album (cf. *febilène, fechelon, egadainosse, feguoler ...*)

Ecrire dans des bulles ce que se disent réellement les personnages rencontrés, et qui est remplacé par des pseudos mots (cf. le chat et le chien, les deux dames, les conducteurs, l'homme politique...)

Arts visuels :

Intégrer une collection de mots dans une œuvre picturale

Réaliser une œuvre à partir de mots